

## La structure interne des corrélatives : pourquoi pas forcément le mouvement wh/qu?

### 1 Introduction

Comme beaucoup des langues d'Asie du Sud, le népalî possède deux stratégies basiques pour la relativisation. Ce sont le modifieur participial et la construction correlative.

#### Le modifieur participial (non-fini, prénominal)

- (1) [[Maile hijo paDh-eko]<sub>RC</sub> kitab]<sub>DP</sub> lāmo thiyo  
1S-ERG hier lire-PPT livre long était  
'Le livre que j'ai lu hier était long'  
lit : 'Le [je-hier-ayant-lu livre] était long'

#### La correlative (proposition finie, à la périphérie de la phrase, coindicé avec un DemP)

- (2) [Jun kitab maile hijo paDhẽ]<sub>RC</sub>, [tyo (kitab)]<sub>DemP</sub> lāmo thiyo  
REL-QUEL livre 1S-ERG hier lire-1S.PT DEM (livre) long était  
'Le livre que j'ai lu hier, il était long'  
lit : '[Quel livre j'ai lu hier], il/ça/ce livre était long'

On voit qu'il y a deux éléments qui définissent cette construction :

- la proposition relative [RC]
- l'élément démonstratif coréférentiel [DemP] (dans la phrase principale)

[<sub>CP-REL</sub> ... [<sub>DP-REL</sub> jun... ] ... ]<sub>i</sub>, [<sub>IP</sub> ... [<sub>DEMP</sub> tyo (N)]<sub>i</sub> ... ]

La distribution des corrélatives en népalî est liée à la situation de discours et la connaissance commune, comme dans les exemples suivants en anglais et en français :

- (3) [<sub>DP</sub> That woman [<sub>RC</sub> you were just talking to]]<sub>i</sub>, I don't know where [she]<sub>i</sub> went.  
(Ward & Birner 2004, 163)
- (4) [<sub>DP</sub> Le livre [<sub>RC</sub> dont je t'ai parlé]]<sub>i</sub>, [il]<sub>i</sub> est épuisé mais je te prêterai le mien.  
(du film *Prête-moi ta main*, 2006)
- (5) [<sub>DP</sub> Tes amis [<sub>RC</sub> qui sont végétariens]]<sub>i</sub>, [ils]<sub>i</sub> sont français ?

...mais les questions syntaxiques sont indépendantes du discours.

En tant que stratégie de relativisation, les corrélatives provoquent **deux questions** syntaxiques

- la relation entre les deux éléments de la construction correlative (RC dans la périphérie gauche ; DemP) → première partie de l'exposé
- la structure interne et les traits formaux de la proposition relative → deuxième partie

Le but principal sera d'explorer la structure interne de la proposition relative, qui ne correspond pas du tout au mouvement dans les phrases interrogatives en népalî, ni a priori aux autres types de relatives bien connues.

Pour arriver à une analyse, il faut mieux comprendre les structures possibles et leur correspondance avec la structure informationnelle, parallèlement aux deux questions syntaxiques.

**Plan :**

- Introduire les traits basiques et établis de corrélatives (morphologie et syntaxe)
- Montrer quelques parallèles syntaxiques et discoursifs entre les dislocations et les corrélatives

On se focalise sur

- les traits des propositions corrélatives qui ne correspondent pas aux attentes, et une comparaison problématique avec
  - des autres types de proposition relative plus connus
  - des structures interrogatives de types divers (en népalî et des autres langues)
- les faits de portée vs. les structures visibles dans les interrogatives et les corrélatives
- le rôle de la structure informationnelle

Avant de commencer avec les corrélatives, je propose une introduction basique à la grammaire du népalî pour mieux placer les questions dans leur contexte.

## 2 Petite introduction au népalî

- **Le népalî est un langage indo-aryenne**, qui est la branche de la famille indo-européenne occupant le nord d'Asie du Sud et qui descend du sanskrit (védique) et de ses dialectes
  - cette famille comprend des langues majeures telles que : le hindi-ourdou, le marâthî, le panjâbî, le singhalais, le bengalî, le romani
- le népalî est la langue majoritaire et officielle du Népal<sup>1</sup>
- une centaine des autres langues sont parlées au népal, dont la plupart sont de la famille tibéto-birmane (dont les langues les plus connues incluent le tibétain, le sherpa, le néwari, etc)

### 2.1 Structure du syntagme népalî

Le népalî est une langue qui branche à gauche, avec plusieurs traits typiques des langues SOV

La tête syntaxique se trouve à la fin du syntagme et le spécificateur au début du syntagme.<sup>2</sup> Cela signifie que tous les modificateurs et les compléments précèdent les têtes.

---

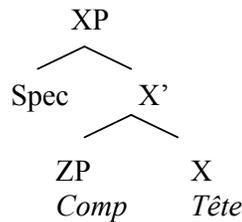
<sup>1</sup> Depuis la semaine dernière (le 28 mai 2008), c'est la République du Népal, plus une monarchie.

<sup>2</sup> La question des spécificateurs n'est peut-être pas pertinente ici.

Par contre, le français et l'anglais branchent à droite, avec les compléments qui suivent leurs têtes

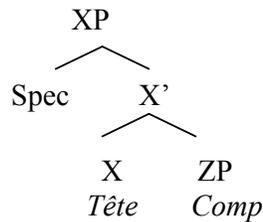
### Le nepali

branchement à gauche



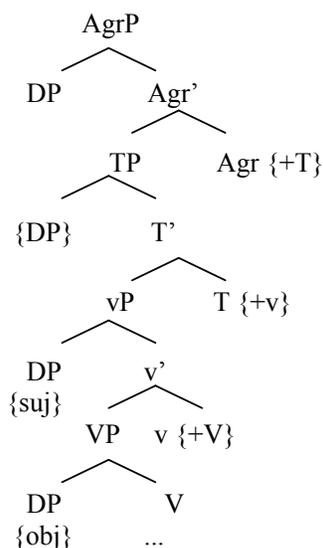
### Le français (et l'anglais... d'habitude)

branchement à droite



	népalī [ZP X] <sub>XP</sub>	français et anglais [X ZP] <sub>XP</sub>
1.	<b>Postpositions</b>	<b>Prépositions</b>
	a. [[ Sita-ko ] <sub>DP</sub> lāgi ] <sub>IP</sub> kitāb Sita-GEN pour livre [DP P ] <sub>PP</sub> b. [[Pasal ] <sub>DP</sub> mā ] <sub>PP</sub> jannu magasin à aller [DP P ] <sub>PP</sub>	a. Fr : le livre [pour [Sita] <sub>DP</sub> ] <sub>PP</sub> En : the book [for [Sita] <sub>DP</sub> ] <sub>PP</sub> [P DP] <sub>PP</sub> b. Fr : aller [au [magasin] <sub>DP</sub> ] <sub>PP</sub> En : go [to [the store] <sub>DP</sub> ] <sub>PP</sub> [P DP] <sub>PP</sub>
2.	<b>V Aux</b>	<b>Aux V</b>
	ma [[gāeko] <sub>VP</sub> chu] <sub>IP</sub> je allé suis 1sg [ V [aux] <sub>I</sub> <sup>0</sup> ] <sub>IP</sub>	Fr : je [ <sub>IP</sub> suis [ <sub>VP</sub> allé]] En : I [ <sub>IP</sub> have [ <sub>VP</sub> gone]] 1sg [[aux] <sub>I</sub> <sup>0</sup> V ] <sub>IP</sub>
3.	<b>OV</b>	<b>VO</b>
	a. ma [ [kitāb] <sub>DP</sub> [kinchu] <sub>V</sub> ] <sub>VP</sub> je livre achète [ DP V ] <sub>VP</sub>	Fr : j' [achète [un livre] <sub>DP</sub> ] <sub>VP</sub> En : I [buy [a book] <sub>DP</sub> ] <sub>VP</sub> [V DP] <sub>VP</sub>
4.	<b>Comp V [CP/IP V]<sub>VP</sub></b>	<b>V Comp [V CP/IP]<sub>VP</sub></b>
	Sita [[kitab kinna] <sub>IP</sub> [cāhancha] <sub>V</sub> ] <sub>VP</sub> Sita livre acheter veut [ IP V ] <sub>VP</sub>	Fr : Sita [[veut] <sub>V</sub> [acheter un livre] <sub>IP</sub> ] <sub>VP</sub> En : Sita [[wants] <sub>V</sub> [to buy a book] <sub>IP</sub> ] <sub>VP</sub> [V IP] <sub>VP</sub>
5.	<b>Rel N [CP<sub>REL</sub> N/DP]<sub>DP</sub></b>	<b>N Rel [N/DP CP<sub>REL</sub>]<sub>DP</sub></b>
	[[ Sita-le kineko] <sub>RC</sub> kitāb] <sub>DP</sub> Sita-ERG acheté livre [CP <sub>REL</sub> N] <sub>DP</sub>	Fr : [le [livre [ que Sita a acheté ] <sub>CP</sub> ] <sub>DP</sub> En : [the [book [that Sita bought] <sub>CP</sub> ] <sub>DP</sub> [DP CP <sub>REL</sub> ] <sub>DP</sub>

## Structure canonique de la proposition dans les langues SOV (Chomsky 1993)



### 2.1.1 Note sur l'ergativité

Un système « ergatif » divise les arguments syntaxiques entre « agent » et « non-agent » : un tel système implique une corrélation morphologique entre le rôle d'objet direct (O) et le rôle de sujet non-transitif (S), qui oppose le rôle « agentif » (A) (correspondant au sujet transitif)<sup>3</sup>

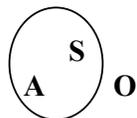
Au contraire, le système plus familier en Europe, appelé « système accusatif », regroupe les rôle d'agent (A) et de sujet non-transitif (S), et leur oppose l'objet (direct) d'un verbe transitif

**A = agent** (d'un verbe transitif)

**S = seul argument** du verbe / **sujet** (d'un verbe intransitif)

**O = objet** (d'un verbe transitif)

**système accusatif**



A + S = nominatif

**O = accusatif**

**système ergatif**



**A = ergatif**

S + O : absolutif / nominatif

Le basque est une langue ergative :

PROPOSITION INTRANSITIVE	PROPOSITION TRANSITIVE
(6) Gizon- <b>a</b> etorri da homme- <b>ABS</b> est arrivé S- <b>ABS</b> V <sub>INTRANS</sub> 'L'homme est arrivé'	(7) Gizon- <b>ak</b> mutil- <b>a</b> ikusi du homme- <b>ERG</b> garçon- <b>ABS</b> a vu A- <b>ERG</b> O- <b>ABS</b> V <sub>TRANS</sub> 'L'homme a vu le garçon'

<sup>3</sup> Quelques références sur l'ergativité (Anderson 1976, 1977, Comrie 1972, Dixon 1994, Klaiman 1987)

En népali, le système est divisé suivant l'aspect (+/- perfectivité)

- dans les temps perfectifs, le système ergatif s'applique sans exception
- dans les temps non-perfectifs, un système quasi-nominatif s'applique
- **l'ergatif** marque l'agent d'un verbe transitif
  - obligatoirement dans les temps perfectifs
  - présence sémantiquement et pragmatiquement conditionnée aux autres temps
  - le cas nominatif
    - est non-marqué morphologiquement
    - il s'applique de la même manière aux objets et aux sujets : il n'est pas associé à un rôle

PROPOSITION INTRANSITIVE			PROPOSITION TRANSITIVE			
TEMPS PERFECTIF – SYSTEME ERGATIF						
(8)	baccā enfant.NOM S-NOM	royo a.pleuré V <sub>INTRANS</sub>	(9)	Prabhā- <b>le</b> Prabha-ERG A-ERG	patrika journal.NOM O-NOM	paDhin a.lu.F V <sub>TRANS</sub>
‘Le bébé a pleuré’			‘Prabha a lu le journal’			
TEMPS IMPERFECTIF – SYSTEME NOMINATIF						
(10)	bacca enfant.NOM S-NOM	runcha pluere V <sub>INTRANS</sub>	(11)	Prabhā Prabha.NOM A-NOM	patrika journal.NOM O-NOM	paDhchin lit.F V <sub>TRANS</sub>
‘Le bébé pleure’			‘Prabha lit le journal’			

## 2.2 Les deux types de propositions relatives du népali

### Le modifieur participial

Le modifieur participial est typologiquement en accord avec la grammaire SOV du népali,<sup>4</sup> comme dans l'exemple (2), vu précédemment et l'exemple plus complexe suivant :

- (12) Sabaijanāle [DP<sub>RC</sub> timile pakāeko ] khānā] mīTho thiyo bhane  
 tout-le-monde- ERG tu-ERG cuisinée nourriture délicieux été ont-dit  
 ‘Tout le monde a dit que le repas que tu a cuisiné était délicieux’  
 RC lit : [(le) [tu-ayant-cuisiné] repas]

- la modification participiale est la stratégie par défaut pour la relativisation en népali
  - pas de restriction ni d'implication au niveau du discours
  - pas de restriction syntaxique
    - toute position accessible à un DP, à n'importe quel niveau d'emboîtement
    - peut modifier/qualifier tout argument du verbe (sujet, objets, etc), et plusieurs non-arguments (temps, manière, lieu)

<sup>4</sup> La correspondance SOV – modification participiale se trouve dans les langues tibéto-burmanes, draviennes, turques, le japonais et le coréen, parmi d'autres.

## La construction correlative

La construction correlative

- la proposition relative dans la périphérie de la phrase
- un élément démonstratif coréférentiel dans la phrase principale

(13) [RC Jun khānā timile pakāyau]<sub>i</sub> [IP sabaijanāle [tyo]<sub>i</sub> miTho thiyo bhane]  
REL nourriture tu-ERG as-cuisiné tout-le-monde-ERG ça délicieux été ont-dit  
'Le repas que tu a cuisiné, tout le monde a dit que c'était délicieux'  
lit : 'Quel<sup>5</sup> repas tu a cuisiné, tout le monde a dit que c'était délicieux'

- La construction correlative est une stratégie spécifique au discours en népali
  - elle est sujette aux conditions du discours
  - elle possède des traits syntaxiques et pragmatiques parallèles à ceux de la dislocation
    - pas d'indice en faveur du mouvement syntaxique
    - tendance à la périphérie gauche de la phrase
    - rôle spécialisé dans le discours : promotion du topic

Quelques généralités sur la relativisation en népali, pour les deux stratégies

- pas de restriction sur le rôle syntaxique du syntagme qui est modifié
- pas de position DP ou le modifieur participial provoque l'agrammaticalité

→ Le choix entre les deux dépend du contexte de discours, pas de la syntaxe

## 2.3 La structure informationnelle et l'ordre des mots en népali

L'ordre des mots neutre est sujet-objet-verbe (SOV)

(14) Maile kitāp kinē  
je.ERG livre acheté-1s  
'J'ai acheté un livre/ des livres'

Cet ordre répond à une simple « question d'information » i.e., « qu'est-ce qui s'est passé ? » (focus de la phrase, informations toutes nouvelles), ou « qu'est-ce que tu a fait ? »

Mais l'ordre OSV se trouve aussi ; il est dépendant du discours

(15) (Tyo) kitāp maile kinē  
(DEM) livre je.ERG acheté-1s  
'J'ai acheté le livre' (dont on a déjà parlé, vu, etc)

La **position initiale** de la phrase marque

- Définitude ou information partagée (qui est ancienne pour la personne qui écoute)  
« hearer-old onformation » (Lambrecht 1994, Prince 1981)
- **Topic** en termes de « aboutness » (Reinhart 1981)

---

<sup>5</sup> Voir le section suivant pour explication de la morphologie.

En raison du rôle du topic, l'ordre SOV n'est pas toujours l'ordre le moins « marqué » –

- exemple (16) : OSV et non-marqué / neutre sur le plan informationnel
- exemple (17) : l'ordre « défaut » SOV, mais pas défaut

(16) Ma-lāi     māhuri-le     Tok-yo  
1S-DAT     abeille-ERG     a-piqué  
'Une abeille m'a piqué(e)'

Topic: moi (personne qui parle – topic non-marqué)

Focus: phrase entière OU abeille

→ une réponse naturelle à « qu'est-ce qui s'est passé ? » ou « qu'est-ce qui t'est arrivé ? »

(17) Māhuri-le     ma-lāi     Tok-yo  
abeille-ERG     1S-DAT     a-piqué  
'L'abeille m'a piqué(e)'

Topic: abeille

Focus: moi (personne qui parle)

→ une réponse à une question moins neutre (posée ou implicite) comme « qu'est-ce qui s'est passé avec l'abeille ? » ou « qui est-ce que l'abeille a piqué ? »

Même si (17) représente l'ordre des mots par défaut SOV, cette phrase serait utilisée seulement si l'abeille était le topic ou une partie de l'information partagée entre les deux interlocuteurs (Pradhan 1982)

Résumé :

- Le statut grammatical de sujet ne dépend pas directement du cas (Anderson 1976, Bickel and Yadava 2000)
- Le topic se trouve normalement dans la position initiale de sa proposition, indépendamment de son rôle (d'argument – sujet, objet, etc) ou cas
- L'ordre des mots encode le statut en terme discursif → la structure informationnelle

### 3 La structure basique des corrélatives

#### 3.1 Morphologie

La proposition relative est identifiée par un pronom ou DP qui est morphologiquement marqué comme relatif et est distinct des wh/qu

(18) [[**Jun**     kitab] maile paDhẽ], [tyo (kitab)] lāmo thiyo  
REL-QUEL livre     1S-ERG lire -1S.PT DEM (livre)     long     était  
'Le livre que j'ai lu hier, il était long'  
lit : '[Quel livre j'ai lu], il/ça/ce livre était long'

## Les pronoms et déterminants du népali

Type\ fonction	‘quel’	‘que’	‘qui’	+ERG	+DAT (OBJ)	+GEN	base...
<b>Relatif</b>	<b>jun +N</b>	<b>je</b>	<b>jo</b>	<b>jasle</b>	<b>jaslāi</b>	<b>jasko</b>	<b>jas-</b>
<b>Interrogatif</b>	kun +N	ke	ko	kasle	kaslāi	kasko	kas-
<b>Démonstratif</b>	tyo +N	tyo	tyo (=ça, celui-là) u (= il/elle)	tyasle usle	tyaslāi uslāi	tyasko usko	tyas- us-

### Exemples

#### Interrogative

- (19) timile **kun** kitāb paDhyaũ  
 1S-ERG INT-QUEL livre lire -2S.PT  
 ‘Quel livre as-tu lu ?’

Les pronoms et déterminants interrogatifs et relatifs ne sont pas interchangeables

- (20) \***Jun** kitāb timile paDhyaũ ?  
 REL-QUEL livre 1S-ERG lire-1S.PT  
 interprétation attendue : ‘Quel livre as-tu lu ?’
- (21) \***Kun** kitāb timile paDhyaũ, tyo (kitāb) lāmo thiyo  
 INT-QUEL livre 1S-ERG lire -2S.PT DEM (livre) long était  
 interprétation attendue : ‘Le livre que tu as lu, il était long’

## 3.2 Syntaxe

Généralités habituellement admises sur les propositions relatives:

- [NP et Relative] forment un constituant
- Le NP est l'antécédent du pronom relatif dans la RC
- L'opérateur (nul ou le pronom relatif) laisse une lacune syntaxique coïncidée avec le nom dans la proposition relative
- Les possibilités de positionnement de la « tête » nominale sont limitées par les contraintes sur les déplacements syntaxiques (puisque'il y a un mouvement)

Analyse traditionnelle basique pour les relatives :

- (22) [[DP/NP] [[Rel Prn/Op] ... Proposition Relative] ... Proposition Matrice]  
 a. [The [book<sub>i</sub> [which<sub>i</sub> [I read t<sub>i</sub> yesterday]]]] was long.  
 b. [[The [book<sub>i</sub> [[Op]<sub>i</sub> that [I read t<sub>i</sub> yesterday]]]] was long.

### 3.2.1 Syntaxe interne

Dans une construction relative, la proposition relative ressemble à une phrase finie complète et parallèle à une phrase matrice SOV

Déclarative

- (23) Maile [timro kitab] paDhē  
1S-ERG 2S-GEN livre lire -1S.PT  
'J'ai lu ton livre'

Correlative

- (24) Maile [**jun kitab**] paDhē, tyo (kitab) lāmo thiyo  
1S-ERG REL-QUEL livre lire -1S.PT DEM (livre) long était  
'Le livre que j'ai lu, il était long'

- (25) [**Jun kitab**] maile paDhē, tyo (kitab) lāmo thiyo  
REL-QUEL livre 1S-ERG lire -1S.PT DEM (livre) long était  
'Le livre que j'ai lu, il était long'

- Tendance à mouvement du Rel-DP vers la position initiale de la proposition
- Pas de mouvement exigé dans la relative
- Pas de lacune syntaxique

(à discuter plus en détail dans la deuxième partie)

### 3.2.2 Syntaxe externe

La proposition relative est syntaxiquement indépendante de la phrase principale et du démonstratif.

- Pas de dépendance syntaxique du NP/DP « tête de la relative » dans la matrice
- Ne forme pas un constituant avec ce DP (à montre bientôt)

#### L'ordre des mots dans les constructions correlatives

En ce qui concerne l'ordre des mots et le statut informationnel des constituants, les mêmes principes s'appliquent dans chaque partie/proposition de la construction correlative

- |      | PROPOSITION RELATIVE  | PROPOSITION MATRICE  |
|------|---|--|
| (26) | [ <b>Jun kitāb</b> Sunil-le paDyo],<br>REL livre Sunil-ERG a-lu | [ <b>tyo (kitāb)</b> Anil-le dārāj-mā rākhyo<br>DEM (livre) Anil-ERG étagère-LOC a-mis |
| (27) | [Sunil-le <b>jun kitāb</b> paDyo],<br>Sunil-ERG REL livre a-lu  | [ <b>tyo (kitāb)</b> Anil-le dārāj-mā rākhyo<br>DEM (livre) Anil-ERG étagère-LOC a-mis |
| (28) | [ <b>Jun kitāb</b> Sunil-le paDyo],<br>REL livre Sunil-ERG a-lu | [Anil-le <b>tyo (kitāb)</b> dārāj-mā rākhyo<br>Anil-ERG DEM livre étagère-LOC a-mis    |
- 'Le livre que Sunil a lu, Anil l'a mis sur l'étagère.'  
Lit. 'Quel livre Sunil a lu, Anil l'a mis sur l'étagère.'

La présence et le type de matériel qui intercale (entre la proposition relative et le syntagme démonstratif coréférentiel (DemP) n'a aucune effet sur la grammaticalité

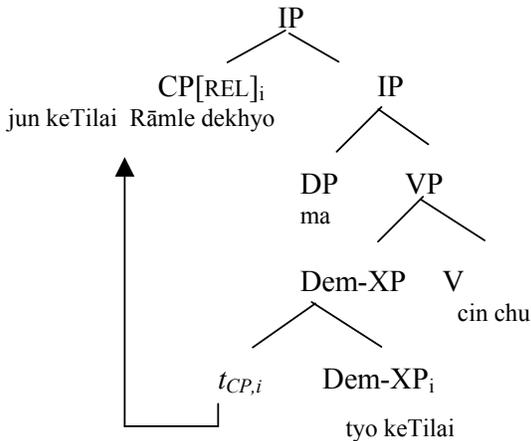
## 4 La position structurelle de la proposition relative

Les correlatives sont connus via travaux recents sur sanskrit et hindi (Bhatt 2003, Davison 2008, Dayal 1996, Hock 1989, Mahajan 2000, Srivastav 1991), mais elles existent dans des langues diverses....

Les correlatives en hindi sont analysées comme une proposition et un DemP qui composent un constituant syntaxique dans la phrase matrice, avec déplacement facultatif de la relative à la périphérie gauche (Bhatt 2003).

Analyse populaire : adjonction à DP et déplacement vers IP (Bhatt 2003 pour le hindi)

- (29) Jun keTi-lai Rām-le dekh-yo, tyo keTi-lai ma cinchu  
 REL fille-DAT Rām-ERG a.vu DEM fille-DAT je connais  
 ‘Je connais la fille qui Rām a vue’



Position d’origine de la relative dans l’analyse d’emboîtement

népalî: [<sub>IP</sub> ma [<sub>VP</sub> [<sub>DP</sub> [<sub>CP (RC)</sub> Jun keTi-lai Rām-le dekh-yo] [<sub>DP</sub> tyo keTi-lai]] cinchu ]]  
 glose: [<sub>IP</sub> 1S.NOM [<sub>VP</sub> [<sub>DP</sub> [<sub>CP (RC)</sub> REL fille-DAT Rām-ERG a-vu ] [<sub>DP</sub> DEM fille-DAT]] connais ]]

Structure de surface :

népalî: [<sub>IP</sub> [<sub>CP (RC)</sub> Jun keTi-lai Rām-le dekh-yo] [<sub>IP</sub> ma [<sub>VP</sub> [<sub>DP</sub> *t*<sub>CP[Rel]</sub> [<sub>DP</sub> tyo keTi-lai]] cinchu ]]]]  
 glose: [<sub>IP</sub> [<sub>CP (RC)</sub> REL fille-DAT Rām-ERG a-vu][<sub>IP</sub> 1S.NOM [<sub>VP</sub> [<sub>DP</sub> *t*<sub>CP[Rel]</sub> [<sub>DP</sub> DEM fille-DAT]] connais ]]]]

Une telle analyse ne s’applique pas au népalî – il faut ajouter la proposition relative directement à IP, car il n’y a aucune indice pour une analyse en termes de déplacement.

### 4.1 La syntaxe « externe » dans la construction correlative

Même dans les correlatives de la périphérie gauche, le hindi et le népalî présentent des différences importantes par rapport à toute indice (Anderson 2006, 2007, in prep) :

- les îlots syntaxiques
- le liage et à la reconstruction syntaxique
- le contexte et les conditions de félicité et de bonne formation

Deux arguments contre le déplacement de la relative

- Faits du liage (condition C du liage / binding condition C)
- “Les corrélatives doubles” (deux arguments d’une phrase chacun modifié par une correlative)

#### 4.1.1 Exemple 1 : Condition C du liage

**Condition C** (du liage, adaptée pour les corrélatives) : si un pronom c-commande le DemP, ce pronom ne peut pas corréférer avec un nom propre dans la proposition relative (Bhatt 2003)

**La reconstruction syntaxique:** l’interprétation d’un élément déplacé dans sa position d’origine (en supposant que le liage est établi par c-commande)

**Effets de la Condition C en hindi → mouvement :**

une seule lecture est disponible quand un nom propre se trouve dans la proposition relative :

Deux filles: ☺ = Sita; ☹ = la fille qui aime Sita

(30) a. [Jo larkii Sita-ko<sub>j</sub> pyaar kartii hai]<sub>i</sub> [usne<sub>i</sub> usko<sub>j</sub> thukraa diyaa]  
REL fille Sita-ACC aimer-HAB.F est DEM-ERG DEM-ACC rejection DONNER-PFV

‘La fille qui aime Sita l’a rejetée’ = ☹ a rejeté ☺  
[La fille qui aime Sita<sub>j</sub>]<sub>i</sub>, elle<sub>i</sub> a rejeté lui<sub>j</sub>

b. \*[Jo larkii Sita-ko<sub>j</sub> pyaar kartii hai]<sub>i</sub> [usne<sub>k/\*j</sub> usko<sub>i</sub> thukraa diyaa]  
REL fille Sita-ACC aimer-HAB.F est DEM-ERG DEM-ACC rejection DONNER-PFV

\*‘Elle<sub>j</sub> a rejeté la fille qui aime Sita<sub>j</sub>’ = \* ☺ a rejeté ☹ [interprétation impossible]  
[La fille qui aime Sita<sub>j</sub>]<sub>i</sub>, elle<sub>\*j/k</sub> l<sub>i</sub>’ a rejeté

**Manque des effets de la Condition C en népal :**

Par contre, il n’y a aucun effet de condition C dans les exemples népalis suivants. Exemple (31) reste ambigu, même si le nom propre « Rām » se trouve dans la proposition relative :

(31) Jun siksak-lai Rām man parauncha, unle unlai buddhiman thāncha  
REL enseignant-DAT Rām aime.bien 3S(H)-ERG 3S(H)-DAT intelligent considère

a. ‘Rām considère l’enseignant qu’il aime bien comme intelligent’

b. ‘L’enseignant que Rām aime bien le considère comme intelligent’ (on s’attend à une violation de la condition C du liage)

[[The teacher who Rām<sub>j</sub> likes]<sub>i</sub>, he<sub>i/j</sub> considers him<sub>j/i</sub> to be intelligent]

L’enseignant ☹ ; Rām ☺ : ‘☺ considère ☹ intelligent’ OU ‘☹ considère ☺ intelligent’  
→ Les deux lectures sont (également) non-marquées

Un exemple plus simple de népali : Ici, le pronom *usle* ‘lui’ c-commande le DemP *tyo*, et coréfère avec le nom propre *Netra* dans la relative

- (32) [ *Netra<sub>i</sub>* jun kitāb kincha ]<sub>j</sub> *usle<sub>i</sub>* tyo<sub>j</sub> usai din paDhisakcha  
 Netra REL-QUEL livre achète 3S-ERG DEM même jour lire-cmpl-3s  
 ‘Quel que soit le livre que Netra achète, il finit de le lire le même jour’

On retrouve des faits de coréférence semblables dans les dislocations en français, qui sont produites sans déplacement syntaxique (De Cat 2007b)

- (33) [Le dernier livre que j’ai prêté à ma soeur<sub>i</sub> ]<sub>j</sub> elle<sub>i</sub> l<sub>j</sub>’a lu en une nuit.

**Conclusion : Dans la perspective de liage, pas d’indices en faveur du mouvement syntaxique dans les corrélatives du népali**

#### 4.1.2 Exemple 2 : Les corrélatives « doubles »

En népali, la présence de deux corrélatives est possible seulement si les deux RCs sont dans la périphérie gauche

- (34) jun bidyārthi-lai paDna man parcha, jun kitāb sasto cha, u tyo kincha  
 REL étudiant-DAT lire-INF aime REL livre pas.chère est 3S.N DEM achète  
 ‘Un étudiant qui aime bien lire, un livre qui est pas cher, il/elle l’achètera’  
 Lit. ‘[quel étudiant aime bien lire] [quel livre est bon marché], il/elle l’achètera’

L’équivalent en hindi est agrammatical (cela n’est pas surprenant si les corrélatives du hindi sont vraiment des constituants de [Rel-CP DemP])

- (35) ??/\*[jis vidyaarthii-ko paRh-naa pasand hai] [jo kitaab sastii hai]  
 REL.OBL étudiant-DAT lire-INF aime est REL livre.f pas.chère.f est  
 [vo vidyaarthi] [vo kitaab] khariid-egaa  
 DEM étudiant DEM livre achètera  
 ‘Un étudiant qui aime bien lire, un livre qui est pas cher, cet étudiant achètera ce livre’  
 Lit. [quel étudiant aime bien lire] [quel livre est bon marché], cet étudiant achètera ce livre.

Ces données impliquent que, au niveau de la syntaxe dans la phrase matrice, les corrélatives du népali sont structurées comme les dislocations en français, qui admettent aussi deux éléments dans la périphérie gauche (Blasco-Dulbecco 1999 : 175)

- (36) [mes parents]<sub>i</sub>, [la liberté sexuelle et tout ça]<sub>j</sub>, ils<sub>i</sub> en<sub>j</sub> ont horreur (*Elle*, Larsson 1979:15)

- (37) [le prof]<sub>i</sub>, même l’analyse<sub>j</sub>, il<sub>i</sub> nous l<sub>j</sub>’avait donnée (Barnes, 1985:105)

Il est a priori possible de dériver une telle structure par mouvement, mais on s’attend à voir des effets des restrictions syntaxiques sur les déplacements.

→ On voit des telles restrictions en hindi, mais pas en népali.

### 4.1.3 La coordination des propositions relatives

Un indice supplémentaire pour la nature « périphérique » des corrélatives en népali :

La possibilité de coordination de deux propositions relatives qui correspondent aux rôles différents dans la phrase matrice.

[RC<sub>1</sub> and RC<sub>2</sub>] [...DP<sub>1</sub>...DP<sub>2</sub>...]

- (38) [Jun kitāb Tebulmā cha]<sub>i</sub> **ra** [jun bidyārthilāi paDhna man parcha]<sub>j</sub>  
REL livre table-LOC est et REL étudiant-DAT lire aime.3S.PRES  
[tyo bidyārthile / uni-le]<sub>j</sub> [tyo (kitāb)]<sub>i</sub> paDhnu saknu huncha  
DEM étudiant-ERG/3S.H2-ERG DEM (livre) lire pouvoir AUX.HON-PRES  
‘[[Le livre qui est sur la table]<sub>i</sub> et [l’étudiant(e) qui aime bien lire]<sub>j</sub>], il/elle<sub>j</sub> peut le<sub>i</sub> lire’

Cette situation est aussi trouvée dans la dislocation à la gauche :

- (39) Bill, Sue, and that damn snake, he told her to get it out of their sleeping bag.  
[Bill<sub>i</sub>, Sue<sub>j</sub>, and [that damn snake]<sub>k</sub>], he<sub>i</sub> told her<sub>j</sub> to get it<sub>k</sub> out of their<sub>i+j</sub> sleeping bag.  
‘[Bill<sub>i</sub>, Sue<sub>j</sub>, et ce maudit serpent]<sub>k</sub>], il<sub>i</sub> lui<sub>j</sub> a dit de le<sub>k</sub> sortir de leur<sub>i+j</sub> sac à coucher’  
(Rodman 1974 : 36)

Conclusions pour la relation entre le RC et DemP en népali vs. hindi:

- Les corrélatives du **hindi** peuvent se trouver dans n’importe quelle position d’argument, sont sujettes à l’emboîtement avec un DP auquel elles sont ajoutées, et présentent des indices clairs de déplacement quand elles se trouvent dans la périphérie gauche
- Les corrélatives en **népali** sont bien formées quand elles se trouvent dans la périphérie gauche, quelle que soit la position du syntagme démonstratif dans la matrice

## 4.2 Les corrélatives et la dislocation à gauche dans le discours

Les dislocations sont bien répandues dans les langues du monde, est sont souvent similaires dans leur fonction :

From a certain degree of pragmatic accessibility on... to code a not-yet-active topic referent in the form of a lexical noun phrase which is placed in a syntactically autonomous or “detached” position... (Lambrecht 1994,182)

- une position syntaxiquement autonome ou « détachée »
- les conditions dépendent de la langue

français : topic plausible dans le contexte (De Cat 2007a)

anglais : - topic contrastif

- membre d’un ensemble partiellement ordonné

- introduire un nouveau référent dans une position défavorisée pour les informations nouvelles (e.g. sujet, génitif)

Les fonctions basiques de LD:

- rendre actif : faire passer un NP du statut de référent accessible (information dans le discours antérieur au statut de « topic actif » (active topic)
  - un « topic actif » est un référent/topic en cours du discours et présumé accessible
  - résultat: un pronom suffit pour évoquer le référent
- marque un déplacement de l'attention parmi des référents/topics actifs  
→ signale un déplacement du topic de discours

**Le principe de la separation de la référence et du rôle** (Lambrecht 1994)

- Référence : nommer ou introduire NP (souvent sans cas)
- Rôle (relationel et syntaxique): le pronom marqué pour le cas dans la phrase/proposition

Motivation du traitement/procédé (cognitif)

- locuteur/sujet parlant : construire une phrase complexe, indépendamment de l'introduction d'un référent/topic non-actif
- auditeur : décoder le message sur le topic indépendamment de l'accès au référent

Les constructions corrélatives en népalî sont fondamentalement parallèles à la dislocation à gauche, à la fois au niveau syntaxique et au niveau discursif

- La distribution des corrélatives dépend de la situation de discours et la connaissance commune

(40) [RC Tapāile jun mānche-ko kura garnubhayo]<sub>i</sub>  
2S.HON-ERG REL-QUEL homme-GEN parlé a-fait.HON

[DP tyo mānche]<sub>i</sub> kahā gaecha ?  
DEM homme ou est-allé.EVID

‘Ce type dont tu as parlé, il est allé ou ?’

(41) [DP That woman [RC you were just talking to]]<sub>i</sub>, I don't know where [she]<sub>i</sub> went.  
(Ward & Birner 2004, 163)

(42) [DP Le livre [RC dont je t'ai parlé]]<sub>i</sub>, [il]<sub>i</sub> est épuisé mais je te prêterai le mien.  
(du film *Prête-moi ta main*, 2006)

## 5 Quelle représentation pour la structure interne des corrélatives ?

Correlative multiple

(43) [Jasle jaslai jati khera jahā dekh-yo], usle uslai teti khera tahā man paryo  
REL-ERG REL-DAT REL-QUAND REL-OU a-vu 3S-ERG 3S-DAT alors là aimé

Eng FR: ‘Whoever saw whomever whenever where ever, they liked them then there’

Lit : ‘Qui a vu qui quand ou, il/elle l'a aimée là a ce-moment-là’

‘Qui que ce soit qui a vu une personne quelle qu'elle soit, où que ce soit et quand que ce soit, il/elle l'a aimée à ce moment là et à cet endroit là.’

- pas un seule syntagme relatif, mais (en principe) illimité
- impossible de dériver un telle phrase via déplacements (même en hindi)
- dépend du fait que le syntagme relatif peut rester et être interprétés « in situ » (comme les questions multiples)
- la même structure ?

## 5.1 CP vs. DP

Comme vu précédemment, les corrélatives ne sont pas une entité uniforme syntaxiquement au niveau de la relation avec le DemP.

Il exist le type de hindi, qui est dérivé par déplacement d'une position d'origine ajouté a DemP dans la matrice, et le type du népali, ou les relatives sont ajoutés directement à IP.

Deux types différents de correlative existent en basque du Nord (Northern Basque), suivant la catégorie de la proposition relative, CP ou DP (Lipták and Rebuschi 2006). Les deux types manifeste des propriétés syntaxique (non-identique) de dislocation à gauche (Rebuschi 2003, 2001):

CP correlative (pas d'indices de déplacement)

- (44) [Nor.k ere huts egiten bait-du]<sub>j</sub>, ba-dakit [hura<sub>j</sub> Peiok zigortuko du.ela]  
 who-E ere mistake doing bait-AUX PRT-know-1SG that P-E punish-PROSP AUX-COMP  
 lit. 'Who(ever) will make a mistake, I know that Peio will punish him.'

DP (relative libre) en dislocation à gauche (indices de déplacement)

- (45) [Jonek<sub>i</sub> maite du.en.a]<sub>j</sub>, **hark**<sub>i</sub> [hura]<sub>j</sub> berekin hartuko du.  
 Jon-E loves AUX-en-SG that-E that with-him take-PROSP AUX  
 'Whom(ever) Jon loves, he will take him with him(self).'

La proposition correlative en (44) est un CP fini avec marquage relatif, qui n'apparaît pas dans les positions d'argument, ni prend la morphologie nominal. C'est en contraste avec la correlative « DP » en exemple (45).

## 5.2 La forme des phrases interrogatives en népali

Comme on a vu précédemment pour la position initiale du topic, la position du focus est linéairement distingué dans la proposition.

La position juste **avant le verbe** en népali peut marquer / signaler

- Objet direct (non-marqué)
- Matériaux neutre/non-topicalisé
- **Focus** = information contrastive ou l'information nouvelle
- **Mot interrogatif wh/qu/k**

Les propositions interrogatives sont également bien formées avec le syntagme wh/qu *in situ* –

la différence dépend de la situation du discours, exactement comme le focus.

Questions simples en népali:

rôle	wh/qu in situ	wh/qu pré-verbale
Objet Direct	(46) Rameshle <b>ke</b> lyāyo? Ramesh-ERG quoi a.apporté 'Qu'est-ce que Ramesh a apporté?'	(= equivalence linéar)
Sujet	(47) <b>Ko</b> Ramesh sanga āyo? qui Ramesh avec est venu 'Qui est venu avec Ramesh?'	(48) Ramesh sanga <b>ko</b> āyo? Ramesh avec qui est venu 'Qui est venu avec Ramesh?'
Objet Indirect	(49) Ramesh <b>kaslāi</b> syāu diyo ? Ramesh qui-DAT pomme a-donné 'Ramesh a donné un pomme à qui ?'	(50) Ramesh syāu <b>kaslāi</b> diyo ? Ramesh pomme qui-DAT a-donné 'Ramesh a donné le pomme à qui ?'

**Les corrélatives sont compatibles avec les interrogatives matrices (DemP enchâssé dans une interrogative enchâssée)**

- (51) [Jun kitab Sunil-le paDyo]<sub>i</sub>  
REL livre Sunil-ERG lu  
[IP Sitale [CP [DP [tyo<sub>i</sub> ra [[hamile man paraeko] CD]] **kasle** kinyo] bhanera] sodhin]  
Sita-ERG DEM et [IPL-ERG aimé ] CD] qui-ERG a.acheté (dit-et)C demandé  
'Le livre que Sunil a lu, Sita m'a demandé qui l'a acheté, ainsi que le CD que nous aimons'  
Lit. 'Quel livre Sunil a lu, Sita m'a demandé qui a acheté [ça et le CD que nous aimons]'

### 5.3 Rappel : la forme des corrélatives

Les corrélatives sont toujours interprétées comme [+REL], quoi que soit leur position dans la proposition. Ce trait a l'aire stable historiquement :

népalais du 19<sup>ème</sup> siècle (Riccardi 1971)

Contexte: Une devinette à la fin d'une histoire/conte sur trois prétendants en compétition pour le mariage d'une fille qui est décédée – les corrélatives apparaissent dans la réponse:

- (52) He vetāla, [[samjībanī-bidyā parhi]<sub>ADV</sub> **jas-le** jijāyo ]  
VOC (sorte de fantôme) science-de-réanimation par/moyen qui-REL-ERG a-fait-vivre  
tyo tas kanyā-ko pita ho.  
celui-ci cette fille-de père est

lit. approx: 'Who made (her) live by the science of resurrection, he is this girl's father'  
"Vetala, he who restored her to life by reading the science of life is her father."

'Ô Vetala, celui qui l'a redonné la/sa vie en lisant la science de la réanimation, il est le père de cette fille'

## 6 La portée (scope) des syntagmes interrogatifs et relatifs :

Perspective syntaxique et sémantique disponible depuis la portée et la comparaison des interprétations possibles dans les interrogatives et les relatives, même si leurs positions visibles sont différents

### 6.1.1 Interrogatifs

La portée d'un syntagme interrogatif enchâssé dépend du type de complément :

#### Complémenteur : portée étroite (question enchâssé/indirect)

(53) Malāi ke garne (bhanne) thāhā cha.  
1S-DAT quoi faire-IPT (DIRE-C) connaissance est  
'Je sais quoi faire' (je sais ce que je dois faire)

(54) [timilāi ke garne (bhanne)] thāhā cha (?)  
2S-DAT quoi faire-IPT (DIRE-C) connaissance est  
'do you know what to do?'  
'Tu sais **quoi** faire (?)' [≠ 'Tu sais faire **quoi** ?']

#### Forme infinitive : portée large (question matrice)

(55) [Timilāi ke garna ] āuncha  
2S-DAT quoi faire-INF2 vient  
'what do you know how to do?/ what can you do'  
'tu sais faire **quoi** ?'

### 6.1.2 Relatifs

Les syntagmes relatifs doivent avoir une **portée large** – il n'existe pas de proposition correlative enchâssée, quel que soit le contexte

Les correlatives sont bien formé dans les contextes **ou les interrogatives prennent une portée large**

contexte de portée étroite (question enchâssé/indirect) - agrammaticale

(56) \*Malāi je garne (bhanne) thāhā cha tyo ma bholi garāūla  
1S-DAT quoi faire-IPT (DIRE-C) connaissance est DEM 1S demain ferai  
\*lit : 'je sais quoi faire, je le ferai demain'  
\*'demain je ferai ce que je sais quoi faire'

contexte de portée large (équivalent à (55)) – bien formée

(57) Malāi je garna āuncha, tyo maile bholi garāūla  
1S-DAT quoi faire-INF2 vient DEM 1S-ERG demain ferai  
'Demain je ferai ce que je sais faire'

### 6.1.3 Ambiguïté de portée

Les interrogatifs enchâssés sont souvent ambigus par rapport à la portée...

#### Ambiguïté de portée dans une interrogative

- (58) Ramesh-le [ke lyayo bhanne]<sub>CP</sub> kura]<sub>DP</sub> Suresh le bhanyo?  
Ramesh-ERG [quoi a.apporté (dire-C) N ] Suresh-ERG a.dit  
a. portée large : 'Qu'est-ce que Suresh a dit que Ramesh avait apporté?'  
b. portée étroite : (int). 'Est-ce que Suresh a dit ce que Ramesh avait apporté ?'  
c. portée étroite : (decl). 'Suresh a dit ce que Ramesh avait apporté'

responses possibles:

a. portée large : il a apporté X, Y...

b/c. portée étroite : oui/ non (peut être aussi une question indirecte dans un matrice déclarative – différence intonationnelle entre b et c détermine l'interprétation)

... mais l'exigence syntactique pour les propositions relatives suivent la généralité précédent :  
Pas de lecture portée étroite, même si c'est disponible pour l'interrogative

#### Portée large dans une correlative → continuation contradictoire est possible

- (59) [Ramesh-le [je lyayo bhanne]<sub>CP</sub> kura]<sub>DP</sub> Suresh le bhanyo]<sub>CP-REL</sub>,  
Ramesh-ERG [REL-QUOI a.apporté (dire-C) N ] Suresh-ERG a.dit]  
tyo kura Rameshle lyaena  
ce truc Ramesh-ERG n'a.pas.apporté  
'Ramesh n'a pas apporté ce que Suresh a dit qu'il avait apporté'  
Lit : 'Ce que Suresh a dit que Ramesh avait apporté, Ramesh n'a pas apporté ça'

Lecture indisponible pour la proposition relative : assertion sur une proposition enchâssée

Cette généralité s'applique à tout type d'enchâssement syntaxique

**Conclusion** : Les correlatives sont limitées syntaxiquement aux situations où la portée large est disponible, mais les contextes syntaxiques pour les lectures de portée différente sont identiques pour les deux types de proposition.

→ Il semble que le wh et rel sont syntaxiquement régulière dans un niveau invisible...

- LF ?
- Operateur null ?

A considerer les representations disponibles...

## 6.2 Vers une représentation syntaxique et informationnelle

Rappelez les faits vus ci-dessus... l'ordre des mots, topic...

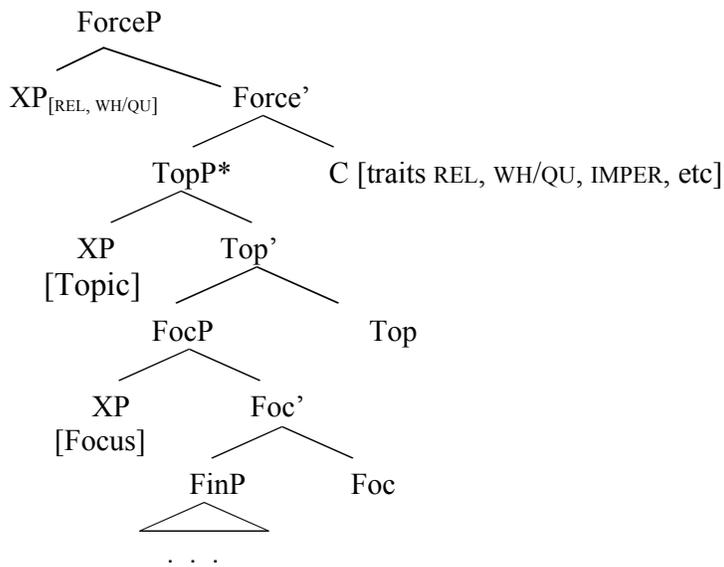
→ Interprétation sémantique vs. exigences syntaxiques (à discuter)

## 6.2.1 Approche populaire : représentation des notions informationnelle dans le syntaxe

En principe, la variation dans l'ordre de mots qui dépend du statut informationnel peut être représenté par un système étendu des projections fonctionnelles telle que était établi par Rizzi

Rizzi (1997) CP : Force illocutionnaire (ForceP), Topic (TopP), Focus (FocP)  
IP : Finitude (FinP), Accord (AgrP), Temps (TP)

l'arbre de Rizzi est modifié pour un langue à tête finale ici :



Cependant, une position exclusivement périphérique pour le Focus ne marche pas bien pour les langues SOV comme le népal, le turc, le hongrois, le malayalam, et le basque (parmi autres), qui possèdent **une position pré-verbale pour le focus**

L'arbre standard est également problématique pour **le syntagme interrogatif** dans telles langues, qui ne se déplace pas vers la périphérie gauche (à Force) dans telles langues, mais qui se trouve aussi dans une position pré-verbale

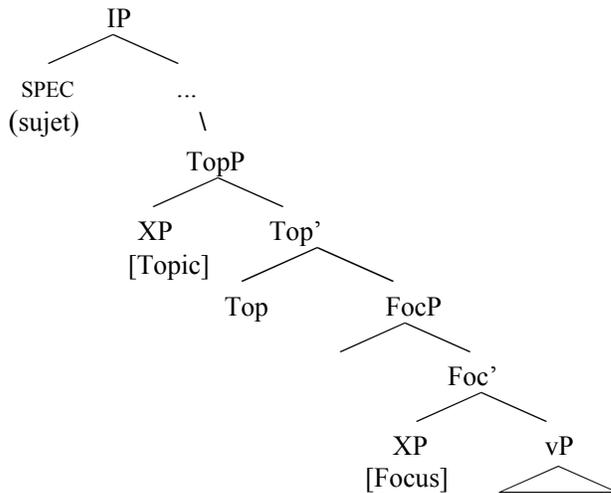
Cette situation semble assez naturelle d'une perspective informationnelle :

Focus = une information nouvelle

Question wh/qu = une demande d'une information nouvelle

Jayaseelan (2001, 2003, 2004) propose une projection Focus qui attire également les mot [+wh] dans les langues SOV

Arbre de Jayaseelan (qui suit Kayne (1994) dans l'arbre, mais l'idée est indépendante)



Il est toujours possible de soutenir une telle analyse syntaxique pour les consituants focalisés, mais, comme vu précédemment, les déplacements des mots interrogatifs ne sont ni systématiques ni obligatoires pour l'interprétation [+wh/qu] de la phrase en népali (et en ture)

Cette approche ne considère pas les relatives : dans la majorité de telles langues SOV, les relatives sont prénominales, sans operateur relatif explicite (comme les modifieurs participiaux en népali)

Le problème le plus gênant : ces approches s'appliquent dans la syntaxe, et impliquent des déplacements obligatoires pour le focus et les mots interrogatifs

## 6.2.2 Approche alternative : représenter le statut d'information comme interface

Il faut expliquer comment en népali :

- Le syntagme REL est *toujours candidat* pour Topic dans la proposition relative
- Le syntagme WH/QU est *toujours candidat* pour Focus dans la proposition interrogative

... mais **sans impliquer un mouvement obligatoire** dans la syntaxe

**La structure informationnelle** : niveau d'organisation grammaticale qui représente les différences dans l'ordre des mots et les type de constructions (parmi d'autres marques), mais qui n'a pas d'impact sur le contenu sémantique d'un énoncé (Lambrecht 1994, Vallduví 1992, Vallduví and Engdahl 1996)

Catégories du system de Vallduví (1992)

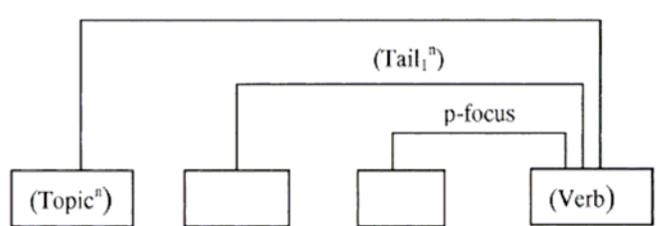
Topic	}	informations anciennes / partagées
Tail		
Focus		information nouvelle

Combinaisons possibles dans les énoncés (4 types de proposition) :

- a. all focus / tout nouveau
- b. focus-tail
- c. topic-focus
- d. topic-focus-tail

- De cette perspective, le fonction du topic est de diriger l'auditeur vers l'entité connu sur qui il doit « mettre à jour » les informations nouvelles
- le « tail » est simplement d'information supplémentaire qui dirige plus précisément l'auditeur vers un entité connu

İşsever (2003) propose une représentation de la structure informationnelle du turc, basée sur le système tripartite de Vallduví, centré sur le focus (représentation partielle) :



Traits communs au turc et au népali,

- le focus (non-contrastif) est pré-verbale
- le topic (si il y en a) est obligatoirement initial
- les autres informations anciennes entre les deux)
- les mot wh/qu se trouvent dans la position pré-verbalee ou in-situ

Sujet en position (linéar) pré-verbale :

(60) Bu kitab-I **kim** okudu ?  
ce livre-Acc **qui** lire-Passé-3°Sg  
Qui a lu ce livre ?

Sujet in situ :

(61) **Kim** bu kitabI okudu ?  
**qui** ce livre-Acc lire-Passé-3°Sg  
Qui a lu ce livre

Le népali n'est pas seule dans les traits généraux

- SOV
- ordre des mots déterminé par le contexte du discours
- topic dans une position initiale
- focus et interrogatif pré-verbale

Les questions sont souvent utilisée comme diagnostic pour la structure informationnelle (e.g. identifier le focus). La structure informationnelle commence à être étudiée dans les interrogatives aussi, ou la forme des questions encode les atteintes du locuteur sur les « questions sous discussion » dans le discours (Engdahl 2006)

Il semble que les relatives et les interrogatives en népali devrait compris d'une telle perspective, parallèlement au niveau de syntaxe.

## 7 Résumé et conclusions

Pas de mouvement syntaxique exigé des syntagmes [wh/qu] et [rel], mais on trouve :

- les déplacements et variation sont régulières, mais ils sont différents dans les propositions relatives et interrogatives
- une interprétation sémantique constante qui ne dépend pas de la position visible (pas d'indices claires pour un mouvement LF)
- mouvement visible qui dépend du statut informationnel de chaque constituant  
→ le type de déplacement manifesté dans les corrélatives (et dans les interrogatives) ne rassemble pas au mouvement motivé syntaxiquement pour l'interprétation des traits formels

Une partie importante de la variation de l'ordre des mots est explicable par les principes de la structure informationnelle

- si cette variation est encodée dans la syntaxe comme des déplacements obligatoires pour l'interprétation et la bonne formation grammaticale (vérification des traits), il est très difficile de la représenter
  - le mouvement visible qui suit des principes explicables
  - l'interprétation des traits formels ne dépend pas de ce mouvement

Les données du népali indiquent :

- une séparation des notions informationnelles de la représentation syntaxique pure, en composants différents de la grammaire
- le mouvement « optionel » expliqué au niveau de la structure informationnelle dans les langues « wh in situ »
- le rôle et le fonctionnement de la structure informationnelle dans les propositions non-déclaratives
- une distinction entre les traits interrogatifs et relatifs (par rapport à leur comportement)

Structure informationnelle :

- REL = Topic
- WH = Focus
- Le déplacement de ces traits dépend du contexte du discours – ils ne sont pas absolues !

Structure et traits syntaxiques :

- Opérateur vs. déplacement du syntagme [+rel] ou [+wh/qu]
- Opérateur relative vs. interrogative
- Opérateur null [rel/wh] + « rel/wh in situ » au niveau de la syntaxe
  - Mouvement/situation de l'opérateur vers/à C ou vers/à Focus (pré-verbal)
  - Liage du mot rel/wh par l'opérateur :
    - Liage non-sélectif ?
    - Liage établi par un déplacement ?
- Autres directions...

Merci pour vos commentaires !  
corinna.anderson@aya.yale.edu

## 8 Références :

- Anderson, Corinna. 2006. Syntax and Information Structure in Nepali Correlatives. Paper presented at *SALA 26*, Mysore, India.
- Anderson, Corinna. 2007. A non-constituent analysis of Nepali correlatives. Paper presented at *LSA*, Anaheim, California.
- Anderson, Corinna. in prep. The Grammar of Correlatives in Nepali, Yale University: Doctoral dissertation.
- Anderson, Stephen R. 1976. On the notion of subject in ergative languages. In *Subject and Topic*, ed. Charles N. Li, 1-23. New York: Academic Press.
- Anderson, Stephen R. 1977. On mechanisms by which languages become ergative. In *Mechanisms of syntactic change* ed. Charles N. Li, 317-363. Austin: University of Texas Press.
- Barnes, B. 1985. *The pragmatics of left detachment in spoken standard French*. Amsterdam: Benjamins.
- Bhatt, Rajesh. 2003. Locality in Correlatives. *Natural Language and Linguistic Theory* 21:485-541.
- Bickel, Balthasar, and Yadava, Yogendra P. 2000. A Fresh Look at Grammatical Relations in Indo-Aryan. *Lingua* 110:343-373.
- Blasco-Dulbecco, Mylène. 1999. *Les dislocations en français contemporain. Etude syntaxique*. Paris: Honoré Champion.
- Comrie, Bernard. 1972. The ergative: Variations on a theme. *Lingua* 32:239-253.
- Davison, Alice. 2008. Weak and Strong Correlatives Paper presented at *Linguistic Society of America, January 4, 2008*.
- Dayal, Veneeta. 1996. *Locality in Wh-Quantification: Questions and Relative Clauses in Hindi: Studies in Linguistics and Philosophy, No. 2*. Dordrecht: Kluwer.
- De Cat, Cécile. 2007a. *French Dislocation. Interpretation, Syntax, Acquisition: Oxford Studies in Theoretical Linguistics*. Oxford: OUP.
- De Cat, Cécile. 2007b. French dislocation without movement. *Natural Language & Linguistic Theory* 25:485-534.
- Dixon, Robert M. W. 1994. *Ergativity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Engdahl, Elisabet. 2006. Information packaging in questions. In *Empirical Issues in Syntax and Semantics 6* eds. Olivier Bonami and Patricia Cabredo Hofherr, 93-112 Paris (<http://www.cssp.cnrs.fr/eiss6/>).
- Hock, Hans Henrich. 1989. Conjoined We Stand: Theoretical Implications of Sanskrit Relative Structures. *Studies in the Linguistic Sciences* 19.
- Işsever, Selçuk. 2003. Information structure in Turkish: the word order–prosody interface. *Lingua* 113:1025-1053.
- Jayaseelan, K. A. 2001. IP-internal topic and focus phrases. *Studia Linguistica* 55:39-75.
- Jayaseelan, K. A. 2003. Question words in focus positions. *Linguistic Variation Yearbook* 3:69-99.
- Jayaseelan, K. A. 2004. Question Movement in Some SOV Languages and the Theory of Feature Checking. *Language and Linguistics* 5:5.
- Kayne, Richard S. 1994. *The Antisymmetry of Syntax. Linguistic Inquiry Monograph Twenty-Five*: MIT Press.
- Klaiman, M. H. 1987. Mechanisms of ergativity in South Asia. *Lingua* 71:61-102.
- Lambrecht, Knud. 1994. *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus and the Mental Representations of Discourse Referents*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Larsson, E. 1979. *La dislocation en français. Etude de syntaxe generative*. Lund: Gleerup.

- Lipták, Anikó, and Rebuschi, Georges. 2006. Types and distribution of Northern Basque Correlatives. In *5th Asian Glow Proceedings*, ed. N. Ch-D. Khuong Ch. Borgoyari, S. Sinha. Delhi.
- Mahajan, Anoop K. 2000. Relative Asymmetries and Hindi Correlatives. In *The Syntax of Relative Clauses*, ed. A. Meinunger A. Alexiadou, C. Wilder, and P. Law, 201-229. Amsterdam: John Benjamins.
- Pradhan, Krishna Lall Bhai. 1982. The Structure of the Simple Clause in Nepali, University of Wisconsin - Madison: Ph.D. dissertation.
- Prince, Ellen F. 1981. Toward a taxonomy of given/new information. In *Radical Pragmatics*, ed. Peter Cole, 223-254. New York: Academic.
- Rebuschi, Georges. 2003. Towards a Theoretical Treatment of Left Hanging Subordinate Clauses. In *Euskal gramatikari eta literaturari ikerketak XXI. mendearen atarian.*, eds. J. M. Makatzaga and B. Oyharçabal. Bilbao: Euskaltzaindia, Iker 14-1.
- Rebuschi, Georges 2001. Semi-Free Relative Clauses and the DP Hypothesis: Basque evidence and theoretical consequences. *Proceedings of the Israel Association of Theoretical Linguistics* 8:55-64.
- Reinhart, Tanya. 1981. Pragmatics and linguistics: An analysis of sentence topics. *Philosophica* 27:53-94.
- Riccardi, Theodore. 1971. *A Nepali version of the Vetālapañcavimsati. Nepali text and English translation with an introduction, grammar and notes*: American Oriental series. New Haven, Conn.: American Oriental Society.
- Rizzi, Luigi. 1997. The Fine Structure of the Left Periphery. In *Elements of Grammar: Handbook in Generative Syntax*, ed. Liliane Haegeman, 281-337. Dordrecht, Netherlands: Kluwer.
- Rodman, Robert. 1974. On Left Dislocation. *Papers in Linguistics* 7:437-466 [Reprinted in Anagnostopoulou, Elena, Van Riemsdijk, Henk, and Zwarts, Frans. 1997. *Materials on Left Dislocation*. Amsterdam: John Benjamins.].
- Srivastav, Veneeta. 1991. The Syntax and Semantics of Correlatives. *Natural Language and Linguistic Theory* 9:637-686.
- Vallduví, Enric. 1992. *The Informational Component*. New York: Garland.
- Vallduví, Enric, and Engdahl, Elisabet. 1996. The Linguistic Realization of Information Packaging. *Linguistics* 34: 459-519.